

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 1º DE MARZO DE 1813.

*San Albino Ob. = Las Q. H. están en la Iglesia parroquial de Santa María del Mar ; se reserva à las 5 y media de la tarde.*

## EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 6 février.

SENAT-CONSERVATEUR.

*Suite de la Séance du 2 février.*

Ici finit, Messieurs, ce qui touche directement à la régence, et se présente un ordre qui s'y rapporte sans en être absolument dépendant.

### TIT. IX.

*Du Sacre et Couronnement de l'Impératrice.*

Appelées désormais au gouvernement de l'Empire, au cas de minorité, les impératrices se trouvent attachées à la France par une sorte d'alliance nouvelle qui se forme au moment où l'Empereur leur doit un fils, le trône un héritier, la nation un objet d'amour et d'espoir.

Le titre 9 du sénatus-consulte décerne dès lors aux impératrices, si l'Empereur l'autorise, le droit d'être sacrées, couronnées et proclamées, pour ainsi dire, habiles à l'exercice de la régence.

Dans cette auguste solennité viendront se confondre, Messieurs, et la puissance des souverains, et la grandeur des intérêts, et la force des affections, et l'étendue des espérances, et jusqu'à la possibilité des malheurs, et jusqu'à la prévoyance des regrets.

De ce moment, la double adoption de la nation par la souveraine et de la souveraine par la nation, sera consacrée par ce que la religion a de plus saint, le pouvoir humain de plus auguste, la providence de plus consolant.

Et, pour rendre plus féconde encore, s'il est possible, cette source de profondes réflexions et d'émotions touchantes, le dernier titre du sénatus-consulte promet à la nation de voir, comme à d'autres époques de la monarchie, le

## IMPERIO FRANCES.

PARIS, 6 de febrero.

SENADO CONSERVADOR.

*Continuacion de la Sesión del 2 de febrero.*

Aquí concluye, Señores, lo que directamente toca à la regencia, y se presenta un orden de ideas que se refiere à ellos, sin ser de su absoluta dependencia.

### TITULO IX.

*De la consagracion, y coronacion de la Emperatriz.*

Llamadas para sucesivo al gobierno del imperio en caso de minoria, se hallan las Emperatrices anexas à la Francia por una especie de alianza nueva, que se forma en el momento en que el Emperador le deve un hijo, el trono un heredero, la nacion un objeto de amor y de esperanza.

El Título 9 del senado consulto señala desde entonces à las emperatrices, si el Emperador lo autoriza, el derecho de ser consagradas, coronadas, y proclamadas, para decirlo así, habiles al exercicio de la regencia.

En esta augusta solennidad, vienen à comprenderse, Señores, el poder de los recuerdos, la grandeza de los intereses, la fuerza de los afectos, la extencion de las esperanzas, y hasta la posibilidad de las desgracias y la prevision de los sentimientos.

Desde este momento la doble alianza de la nacion con la Soberana, y de esta con la nacion, será consagrada por quanto tiene la religion de mas santo, el poder humano de mas augusto, y la providencia de mas constante.

Y para hacer todavia mas grande si es posible ese manantial de profundas reflexiones, y de disposiciones interesantes, el ultimo titulo del Senado Consulto promete à la nacion ser como

prince héréditaire, roi de Rome, sacré et couronné sous les auspices de son auguste père, prend d'avance, envers lui et envers l'état, les saints engagements qu'il est appelé à remplir, et être ainsi plus spécialement désigné à l'amour et au dévouement des français.

J'en ai dit assez, messieurs, dans ce court exposé, pour vous faire apprécier, dans toute son étendue, l'importance de ce sénatus-consulte organique, monument nouveau de la constante sollicitude de l'Empereur pour la durée de ses institutions, la sécurité de ses peuples, la gloire de sa dynastie.

C'est ainsi, messieurs, qu'il convient de répondre aux projets insensés, aux espérances anarchiques, j'ai presque dit aux vœux homicides de nos ennemis.

*Séance du vendredi 5 février.*

Le Sénat se réunit à deux heures, sous la présidence de S. A. S. le prince archichancelier de l'Empire.

M. le comte Pastoret, au nom de la commission spéciale nommée dans la séance du 2 de ce mois, fait le rapport sur le projet de sénatus-consulte organique.

*Rapport fait au Sénat par M. le sénateur comte Pastoret, au nom d'une commission composée de MM. les sénateurs comtes Lacépède, Laplace, Garnier, Chaptal et Pastoret.*

Monseigneur, Sénateurs.

Des lois fondamentales sont la première garantie d'un empire, et l'hérédité du trône est la première de ces lois. Sans elle, plus de véritable monarchie. Un ordre fixe et prévu dans la succession à la couronne et dans le gouvernement de l'état, assure seul au peuple un pouvoir toujours présent, toujours protecteur; et parmi les moyens que la législation offre pour l'obtenir, les meilleurs, sans doute, sont ceux que le temps a éprouvés et dont le souvenir inspire le désir de les voir renaître. Tel est, Messieurs, le caractère du projet de sénatus-consulte, soumis aujourd'hui à votre délibération. Peut-être, dans quelques fois précédentes, n'avait-on pas toujours profité, avec un soin égal, des leçons du temps et de l'histoire, en consacrant de nouveau les sages principes qu'elles établissent, il était nécessaire d'en modifier quelques autres, trop éloignés des maximes immémoriales du peuple français.

Le premier article donne la régence à l'Empereur mineur de l'Empereur mineur, si l'Empereur n'est pas disposé, et elle la régit

en otras épocas de la monarquía, el príncipe heredario rey de Roma consagrado, y coronado bajo los auspicios de su auguste padre, tomar anticipadamente para con él, y para con el estado, los empeños santos que está llamado á desempeñar, y ser de este modo mas especialmente señalado para el amor y afecto de los franceses.

He dicho lo bastante, Sres., en esta corta exposicion, para hacerlos apreciar en toda su extension la importancia de ese senado consulto organico, monumento nuevo de la constante solicitud del Emperador, para la duracion de sus instituciones, tranquilidad de sus pueblos y gloria de su dinastia.

Así es, Sres., como se debe responder á los proyectos insensatos, á las esperanzas anárquicas, y casi he dicho á los deseos homicidas de nuestros enemigos.

*Sesion del viernes 5 de febrero.*

El senado se ha reunido, á las 2 de la tarde, bajo la presidencia de S. A. S. el príncipe Archicanciller del Imperio.

El Sr. Conde Pastoret, en nombre de la comision especial nombrada en la sesion del 2 de este mes, hace el parte sobre el proyecto del senado consulto organico.

*Relacion hecha al senado por el Sr. conde Pastoret, en nombre de una comision compuesta por los Sres. condes Lacépède, Laplace, Garnier, Chaptal, y Pastoret.*

Monsieur, Senadores,

Las leyes fundamentales son la primera garantía de un Imperio, y la herencia del trono es la primera de sus leyes. Sin ella no hay verdadera monarquía. Un orden fijo y previsto en la sucesion de la corona, y en el gobierno del estado asegura solo al pueblo un poder siempre presente, siempre protector, y entre los medios que la legislación ofrece para obtenerlo. Los mejores sin dudas son los que el tiempo ha experimentado, cuya memoria inspira el deseo de verlo renacer. Tales, señores, el carácter del proyecto del senado consulto sometido hoy á vuestra deliberación. Tal vez en algunas leyes de las precedentes no se habian siempre aprovechado con cuidado igual las lecciones del tiempo y de la historia; consagrando de nuevo los sabios principios que ellas establecen, era necesario modificar algunas otras demasiado distantes de las máximas inmemoriales del pueblo francés.

El primer artículo de la regencia á la Emperatriz madre del Emperador menor, si el difunto Emperador no ha dispuesto ya de ella.

de droit à la garde de son fils. Près de 20 reines ont été régentes parmi nous, et cet usage est aussi ancien que notre monarchie. C'est au cinquième siècle qu'elle se forma, et dès le sixième l'histoire nous offre de jeunes rois sous la tutelle de leurs mères. Nous en retrouvons des exemples sous la 2.<sup>e</sup> race; ils sont plus fréquents encore sous la 3.<sup>e</sup> me; et ce n'est pas uniquement le soin de la personne que l'on confie à la tendresse des mères, c'est aussi le gouvernement de l'état, *regni curam administrationem tutelam regimen habeat*, sont les expressions les plus ordinaires de nos anciennes lois. La reine Alix fut deux fois régente, sous Louis VII sous époux, et sous Philippe Auguste son fils; la reine Blanche le fut deux fois également, par des volontés successives du prince à qui elle étoit unie et de celui à qui elle avait donné le jour, de Louis VIII et de Louis IX.

Je n'entrerais point ici, Messieurs, dans des détails historiques, qui ont été recueillis avec soin, et placés naguère sous les yeux de tous les Français. Je ne m'arrêterai pas même sur cette reine Blanche au sujet de laquelle j'aimerais pourtant à rappeler un fait trop peu connu et bien digne de l'être; c'est que la petite fille de son illustre fils, de Saint Louis, épousa le fils du premier Empereur de la maison d'Autriche, et que cette maison, par là même, remonte à la plus célèbre de toutes les Régentes du monde; l'histoire ait conservé le souvenir, j'éprouve, je l'avoue, Messieurs, quelque bonheur à rappeler ce fait dans une époque où les Français doivent à la petite-fille de Marie Thérèse le gage de tant d'affections et le modèle de tant de vertus.

( La suite à demain. )

y entonces la reina ya de derecho à la guardia de su hijo. Mas de veinte reinas han sido regentes entre nosotros, y este uso es tan antiguo como nuestra monarquía. En el V.<sup>o</sup> siglo es quando esta se formó y desde el VI.<sup>o</sup> l' historia nos ofrece juvenes reyes baxo la tutela de sus madres. Nosotros encontramos ejemplos en la 2.<sup>a</sup> raza; mas frecuentes son en la 3.<sup>a</sup> y no fue unicamente el cuidado de la persona el que se confió à la ternura de las madres, fue tambien el gobierno del estado: *regni curam administrationem tutelam regimen habeat*, son las expresiones mas ordinarias de nuestras antiguas leyes. La reyna Alix fue 2 veces regente bajo Luis 7.<sup>o</sup> su esposo, y bajo Felipe Augusto su hijo; la reyna Blanca lo fue tambien 2 veces por las voluntades sucesivas del príncipe con quien estaba unida, y del que habia à luz, Luis 8.<sup>o</sup> y Luis 9.<sup>o</sup>.

No me detendré, Señores, en los pormenores históricos que han sido recogidos con cuidado y puestos poco hace à la vista de todos los franceses, tampoco me detendré sobre esa reyna Blanca de la que me complaceria en recordar un hecho poco conocido y digno de serlo; este es la que la nieta de su ilustre hijo San Luis casó con el hijo del 10.<sup>o</sup> Emperador de la casa de Austria, y que esta casa por lo mismo se remonta à la mas celebre de todas las regentes de quienes nos conserva la historia los recuerdos. Siendo, Señores, lo confieso, una dichosa complacencia en mentar este hecho en una epoca en que los franceses deben à una nieta de Maria Teresa la prenda de tantas aficiones y el modelo de tantas virtudes.

( Se continuará. )

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

### AVISOS.

Se previene al público que de orden del Gobierno, hoy lunes primero de marzo, à las 9 de la mañana, en una de las Salas de la Academia dicha de Cordells, al lado del colegio del Obispo, se abrirà la escuela pública y gratuita de lengua francesa; conforme se anunció en los diarios anteriores, siendo su profesor Don Juan Raimbert.

Iguualmente, que en las escuelas siguientes de

primeras letras, à saber: la de Don Josef Vendrell, en el convento del Carmen; de Don Cayetano Riera, calle del Hospital, n.<sup>o</sup> 27; de Don Juan Marabell, plaza de la Trinidad, n.<sup>o</sup> 11; de Don Pedro Balmier, calle del Asalto, n.<sup>o</sup> 93; en el mismo lunes, à la enseñanza actual que se dà en ellas, se añadirà à expensas del Gobierno, la de leer y escribir en francés.

Consulat de France.

L'on procédera aujourd'hui premier mardi, en chancellerie du Consulat de France, depuis 11 heures jusqu'à une heure après midi, à la vente, aux enchères, du chargement de la

Consulado de Francia.

Hoy lunes primero de marzo, se procederà en la chancilleria del Consulado de Francia, desde las 11 de la mañana hasta la una, à la venta, al mayor postor, del carga-

polacre espagnole la *Vierge des Carmes*, patron *Jean Tur*, consistant en 600 quintaux spart en rame, neuf veltes d'amarrage de spart; et par suite à celle de ladite polacre.

L'on trouvera en chancellerie les mon-  
tres du spart, ainsi que l'inventaire de ladite  
polacre.

mento de la polacre española la *Virgen del Carmen*, capitán, *Juan Tur*, que consiste en 600 quintales de esparteria, 9 veltas de amarras de esparto y en seguida de dicho polacre.

Se hallará en dicha chancillería las muestras del esparto é igualmente el inventario de la polacre.

#### Vente de prise anglaise.

Le lundi 15 mars prochain, on commen-  
cera, à Tarragone, en présence de Mr. l'agent du  
Consulat, résidant en cette ville, la vente aux  
enchères publiques des marchandises provenantes  
du chargement de la frégate anglaise nommée  
la *Vicissitude*, capitaine *John Hewland*, cap-  
turée par le corsaire français l'*Intrépide*, armée à  
Valence, sous le commandement du capitaine  
François Gallega, et conduite dans ce port par  
le capitaine de prise Louis Morando, ladite  
vente se continuera jusqu'à ce que tout soit terminé.

Les marchandises dont il s'agit sont les sui-  
vantes :

#### S A V O I R :

Trois cent trente-sept barriques et demie  
café de la Martinique, de poids catalan de huit  
quintaux et demi chacune, brut.

Quatre-vingt-onze barrils même qualité  
d'environ deux quintaux chacun, même poids.

Cent soixante deux sacs de café même qua-  
lité, du poids d'environ un quintal chacun.

Trente une barriques de sucre en pain blanc,  
du poids d'environ onze quintaux chacune.

Vingt-sept barriques et demie, sucre terré  
blanc, du poids d'environ quatorze quintaux  
chacune.

Quatre-vingt dix caisses de sucre terciado,  
d'environ quatre quintaux chacune.

Quatre cent quatre-vingt-trois sacs poivre  
Jamaïque, du poids d'environ un quintal ch. cun.

Mille cinq cent onze buches bois de Cam-  
pêche, de différentes grosseurs.

Le vaisseau nommé la *Vicissitude* à trois  
mâts, doublé en cuivre, du port d'environ qua-  
rent cinquante tonneaux, ensemble ses agrès et  
appareux, conformément à l'inventaire.

Au consulat de France à Barcelone le 18  
février 1813.

En el colegio establecido en el convento  
del Carmen, à mas de los principios de leer y  
escribir tanto en francés como en español, se  
enseña la gramática española y latina y la mú-  
sica vocal é instrumental.

Los padres ó superiores que quieran que  
sus hijos ó subditos sean admitidos al todo  
ó parte de dicha educación, se contentarán con el  
director de ella Don Josef Vendrell y Civera, de  
1. à 5 de la tarde, en el mismo convento.

#### D I V E R S I O N . P U B L I C A .

*Sombras Chinescas*. Con superior permiso, hoy en una casa de la plaza del Regomí,  
se efectuarán con todo el gusto posible, esso ándose los interesados en los pasos de que  
se componen, afín de satisfacer à este repetible espectáculo concluyendose la función con los *Pruch-  
neles*. La entrada será à 6 quartos por persona. Se empezará à las seis y media en punto.

#### S O U S C R I P T I O N .

L'abonnement de ce journal se fait à la rue  
des Escudellers, N.º 68, à raison de trois pié-  
cettes par mois qu'on doit payer par anticipa-  
tion.

La subscripción de este periódico se hace  
en la calle dels Escudellers N.º 68, à razón de  
tres pesetas cada mes, pagaderas por anticipa-  
ción.

#### T E A T R O .

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las cinco y media en punto la comedia  
*Dama Duende*, zoadilla la *Enferma por Amor*, y saynete el *Hombre Solo*.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera, Impresores del Gobierno de Cataluña